



Απὸ τοῦ ἐκτελεστοῦ
ἀρχιεπισκόπου καὶ ἀρχιεπισκόπου
ἐκτελεστοῦ καὶ ἀρχιεπισκόπου

A sa révérence
le père Constantin
Oeconomes



ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

671

1848

Nov. 9



Reverend père

Il m'est pénible de songer que la première lettre que je vous écrit renferme une nouvelle douloureuse.

Après cinq jours de maladie et vingt quatre heures de vives souffrances endurées avec une résignation toute

chrétienne, mon père céda aux attaques du choléra. Fidèle à ses principes jusqu'au dernier soupir,

il n'eut de sollicitude que pour les autres; et ses dernières paroles furent: laissez moi dormir, je me

sent bien... très bien...  bien-être

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

qu'il commençait à ressentir au moment suprême était-il de ce monde?

Empressé de suivre les traces de mon père, je me fais un devoir de cultiver la bienveillance de tous ceux qu'il a estimés, et de mériter un jour, selon mes faibles moyens, le titre d'homme de bien et de bon patriote. Je suis peintre, et je ne manquerai pas de faire donation de quelques uns de mes ouvrages aux églises d'Athènes. Si votre révérence voulait bien me guider de ses conseils dans une entreprise ou je ne me permettrais de déroger ni aux

traditions de notre église ni aux exigences de l'art je serais au comble de mes vœux.

Je suis avec le plus profond respect

Votre tout dévoué

George Dextenis.

S.^t Pétersbourg

Ce 9 juillet

1848.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ